

à un incroyable bon marché ; en somme, la société lyonnaise n'a pas été indifférente à la dispersion de ces œuvres d'art, réunies avec goût et en tente du beau.

La vente d'une autre galerie, celle du docteur Gilibert, une des plus belles de notre ville, a eu aussi le privilège d'émouvoir les amateurs. Un livret fort bien fait par M. Odier, a vivement intéressé par la quantité de noms illustres dont étaient signés les tableaux. La vente a eu lieu au profit de l'école de la Martinière, à qui M. Gilibert a légué sa fortune dans l'intention d'augmenter le nombre des pensionnaires du célèbre major Martin.

La ville a, dit-on, acquis, dans la vente Gilibert, un *Saint-Jérôme* de l'Ecole de Lucas de Leide, payé 850 francs et un *Paysage* attribué au Poussin, payé 3600. Voilà ce qu'en dit le livret :

— Une cavalcade de bienfaisance pour la libération du territoire aura lieu les 19 et 20 mai prochain. Tout fait présager une fête grandiose qui sera d'autant plus lucrative qu'elle suivra de près l'ouverture de l'Exposition et qu'elle aura pour spectateurs les nombreux visiteurs qui afflueront en ce moment.

— Le 7, la Société d'Education a tenu sa séance publique annuelle au Palais des arts. M. Ducuryt, président, a fait un rapport sur les travaux des deux dernières années, et M. Doucet un compte-rendu des cinquante mémoires envoyées à la Société sur ce sujet mis au concours : « *Quels sont les moyens de donner de la dignité et de la fermeté au caractère.* »

C'est M. l'abbé Ginoia qui a été l'heureux lauréat de cette année. M. le général Bourbaki assistait à cette cérémonie qui avait attiré une foule aussi nombreuse que bienveillante. La sympathie était partout.

— Le dimanche 10, les vastes galeries de l'Exposition universelle ont été ouvertes au public. Une foule sympathique et curieuse a, toute la journée, admiré ces voûtes légères, ces arceaux aériens, et circulé dans ce bâtiment de 1500 mètres de longueur, dont les aménagements s'achèvent avec rapidité, et qui, grâce à l'héroïque activité de la Direction, sera malgré tous les obstacles et malgré toutes les incertitudes, livré en temps promis aux exposants et aux visiteurs.

— C'est mercredi 20, que la candélabre du refuge de Bellecour a été allumé pour la première fois.

— Les Souscriptions pour la libération du pays ont donné lieu à des actes de générosité qui étonnaient et donnent espoir. Parmi les amis de la *Revue* nous pouvons citer M. Cherbouquet-Badoit, maire de Saint Galmier qui a donné 2000 francs et M. Paul Vidart, propriétaire de l'établissement hydrothérapique de Divonne qui a souscrit pour 6500. Il y a encore des citoyens en France.

— Un de nos plus charmants écrivains dauphinois, Mme Louise Dreyet, si connue par ses *Nouvelles et légendes dauphinoises*, fait paraître en ce moment le iv^e volume de ces attrayants récits. Tout respire un profond amour du sol natal dans ces pages où l'histoire du Dauphiné est habilement mise à contribution, et, ce qui révèle autant de cœur que de talent, l'auteur consacre la vente entière de ce tome iv^e à la souscription nationale. Talent et patriotisme feront le succès de ce volume que Lyon voudra connaître. Le Dauphiné séduit le touriste pour le moins autant que l'Ecosse, et l'histoire de ses profondes vallées, les chroniques de ses montagnes valent bien à notre avis, les légendes merveilleuses recueillies au foyer des Highlanders. Allons, chers lecteurs, les abeilles ont cueilli le miel, aux gourdets à le savourer.

A. V.